



MEDFILM
festival
au MAROC



3ÈME ÉDITION

Méditerranée
une mer
de Cinéma

25-29 septembre 2024
Rabat

2-5 octobre 2024
Tanger





ÉVÉNEMENT ORGANISÉ PAR

**Association Methexis Onlus et Ambassade d'Italie au Maroc,
Institut Culturel Italien de Rabat**

AVEC LA COLLABORATION DE

**Fondation HIBA, Cinéma Renaissance de Rabat,
ISMAC - Institut Supérieur des Métiers de l'Audiovisuel et du Cinéma
de Rabat, Cinémathèque de Tanger, Associazione Balletto di Milano**

AMBASSADE D'ITALIE À RABAT

S.E. Armando Barucco

Ambassadeur d'Italie au Royaume du Maroc

Federico Mozzi

Premier secrétaire

Annalisa Milone

Attachée administrative

INSTITUT CULTUREL ITALIEN DE RABAT

Carmela Callea

Directrice / Attachée aux Affaires Culturelles

Mohammed Hamza

Collaborateur administratif

Imad Laoufir

Assistant administratif

ASSOCIATION METHEXIS ONLUS

Ginella Vocca

Présidente et Directrice artistique

Alessandro Zoppo

Chargé de la programmation

Martina Zigiotti

Chargé de la programmation

Stella Biliotti

Chargée de l'organisation

Raffaella Spizzichino

Service de presse

Gianluca Abbate

Affiche graphique

Manuele Pollina

Graphisme et communication

Anthony Ettore

Responsable de la projection

Alberto Todini, Gian Marco Thiery

T.L.F. Srl Administration

La Méditerranée: espace d'échanges et d'ouverture à l'avenir

Bienvenue à tous à la troisième édition du MedFilm Festival au Maroc, qui s'annonce tout à fait spectaculaire. Je suis vraiment enthousiaste à propos de la vaste gamme de projections proposées cette année. Je suis ravie que nous ramenons le meilleur cinéma italien et méditerranéen à Rabat et à Tanger, mais aussi enthousiaste de faire place à de nouvelles initiatives telles que la collaboration avec la Cinémathèque de Tanger et avec l'ISMAC - Institut Supérieur des Métiers de l'Audiovisuel et du Cinéma à Rabat pour offrir deux masterclasses et découvrir les talents du cinéma marocain de demain.

La collaboration étroite avec l'ISMAC et l'offre au public des courts métrages réalisés par les étudiants de l'école représente un développement incroyable dans notre programme et la preuve qu'il y a un appétit pour des histoires étonnantes de nos communautés combinées.

J'ajoute personnellement la joie d'avoir retrouvé dans cette édition un grand auteur du cinéma marocain, Hakim Belabbès, aujourd'hui directeur de l'ISMAC, qui a participé en 2012 au MedFilm Festival de Rome avec son beau film *Rêves ardents*, remportant le Prix du Jury.

C'est le MedFilm Festival : infatigable tisseur de liens entre les pays méditerranéens.

A sceller la collaboration avec l'ISMAC une très belle nouveauté grâce à l'IIC de Rabat. Le festival attribuera le Prix MedFilm Festival aux jeunes talents du cinéma: trois bourses de 2.500, 1.500 et 1.000 euros, décernées à trois étudiants de l'ISMAC et à leurs courts métrages de diplôme. En plus, le lauréat du premier prix participera au 30^e édition du MedFilm Festival de Rome, dans le cadre du projet Methexis.

De nombreux invités sont présents cette année avec nous. Abbas Amini à Margherita Vicario et Carlo Cresto-Dina, Esmeralda Calabria et un cher ami du festival, Gianfranco Pannone. Je veux que ces films vous fassent réfléchir, que vous en parliez entre vous, et que vous disiez à vos amis, collègues et famille que nous présentons des œuvres que vous n'avez vues nulle part ailleurs. Alors, répandez la nouvelle sur la qualité exceptionnelle de ces films et le talent de ces cinéastes.

Alors que nous entamons ensemble notre expérience du festival, je voudrais adresser un grand merci à tous ceux qui ont souhaité cet événement et qui le soutiennent avec conviction, en premier lieu l'Ambassade d'Italie au Maroc et l'Institut Culturel Italien de Rabat qui collabore avec passion et efficacité et la Fondation HIBA, ainsi que nos plus récents : l'ISMAC et la Cinémathèque de Tanger, et notre public. Merci pour tout ce que vous faites pour faire resplendir ce précieux projet !

Un merci spécial à S.E. l'Ambassadeur Armando Barucco pour avoir eu la vision particulière d'une Méditerranée qui parle d'elle-même, de son importance et de sa richesse, à travers le cinéma et à la Directrice de l'Institut Culturel Italien de Rabat Carmen Callea, alliée infatigable du projet, capable de rendre concrète chaque idée, grâce à sa générosité et sa compétence, au nom de l'union entre l'Italie et le Maroc.

Ginella Vocca

Présidente fondatrice du MedFilm Festival

Méditerranée à 360 degrés

Pour sa troisième édition, le festival MedFilm au Maroc offrira une fois de plus au public marocain et à tous les cinéphiles un large aperçu des productions de la cinématographie méditerranéenne. Nous aurons à nouveau des projections de très excellents films et courts métrages d'Italie, de la côte sud de la "Mare Nostrum Al-Mutawasit" et du monde méditerranéen au sens le plus large. En outre, nous proposerons des masterclasses avec la présence de réalisateurs, de scénaristes et d'acteurs, ainsi qu'une forte dimension d'interaction et de dialogue avec les étudiants.

La promotion du cinéma est au cœur de la programmation de l'Ambassade et de l'Institut Culturel Italien de Rabat. Des activités qui ont touché de nombreuses villes du Maroc et qui, cette année, s'enrichiront de projections à Tanger. Un choix symbolique pour un festival dédié au cinéma méditerranéen et aux confluences culturelles entre les pays des deux rives de notre mer commune. Un choix renforcé par la coïncidence du Festival avec le début du spectacle de danse *La dolce vita*, organisé en collaboration entre le Balletto di Milano et la Fondation Ténor pour la Culture, sur la musique de Nino Rota, l'un des plus grands compositeurs de bandes sonores pour le cinéma.

Dans une période historique aussi complexe et tragique, l'Italie est en première ligne pour promouvoir des chemins de paix entre les cultures et les tra-

ditions, à la recherche de solutions de coexistence à long terme. La culture, le cinéma, sont un vecteur fondamental pour connaître "l'autre" et redécouvrir le lexique commun de l'expérience humaine.

Et surtout, la culture et le cinéma sont un miroir extraordinairement clair de nos sociétés, des crises qu'elles traversent, des grands bouleversements que nous vivons au présent et qui dessinent l'avenir. Tous les merveilleux films du programme répondent à cette matrice originelle. Et ils sont pleinement plongés dans la contemporanéité, en pleine harmonie avec ce qui représente l'un des grands atouts de la culture italienne (méditerranéenne à 360 degrés) et la leçon de notre cinéma : l'attention à la dimension sociale et humaine, la capacité d'aborder les grands thèmes du passé, du présent et de l'avenir à travers des histoires de personnes.

Je ne rentre pas dans le détail des titres, à la seule exception du magnifique *Moi, capitaine* de Matteo Garrone, dans la liste des cinq nominés aux Oscars et multi-récompensé partout, y compris au Festival de Marrakech. Il aborde, comme *Rêves ardents* de Hakim Abelabbes et d'autres films du festival, le thème de la migration avec une immersion totale dans la vie des migrants.

Le MedFilm Festival de Rome est le seul événement spécialisé dans la diffusion du cinéma méditerranéen. Un festival qui, grâce à la passion et à l'engagement de Ginella Vocca et de son équipe, s'est imposé au cours des trente dernières années comme une plateforme privilégiée et une vitrine de premier plan pour les réalisateurs talentueux des pays méditerranéens. Cela correspond à la vocation profonde de l'Italie, péninsule située au centre de la mer moyenne, tournée vers le sud, l'ouest et l'est, et pont idéal entre l'Europe, l'Afrique et l'Asie.

C'est pour cette raison qu'avec la directrice de notre Institut Culturel Italien de Rabat, Carmela Callea, nous avons voulu donner une continuité au Festival au Maroc, en reconnaissance du rôle joué par le Royaume dans l'industrie cinématographique mondiale et en confirmation du réseau privilégié de partenariats culturels créé ces dernières années avec tant d'institutions marocaines.

Je suis particulièrement heureux que l'édition de cette année soit réalisée grâce à la collaboration de la Fondation Hiba, du Cinéma Renaissance de Rabat, de l'Institut Supérieur des Métiers de l'Audiovisuel et du Cinéma de Rabat et de la Cinémathèque de Tanger. Enfin, je tiens à remercier tout particulièrement le Ministre de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication, S.E. M. Mohamed Mehdi Bensaid, et tous ses collaborateurs pour le soutien constant apporté aux activités italiennes au Maroc, et pour avoir rendu possibles des projets qui unissent de plus en plus nos pays et nos peuples.

Le MedFilm Festival fait désormais partie intégrante d'une saison culturelle articulée et multidimensionnelle au Maroc, qui touche à la fois le théâtre, l'art contemporain, le design, la musique, la danse, la littérature, la gastronomie et toutes les dimensions infinies de la culture italienne. Ce sont des projets que nous réalisons grâce à la force des partenariats et au chemin que nous avons construit au fil des années avec la force de notre culture et de nos idées et le soutien de tous nos amis marocains.

Armando Barucco

Ambassadeur d'Italie au Maroc

*Non plus une culture qui console dans
les souffrances mais une culture qui protège
des souffrances, qui les combat et les élimine.*

(Elio Vittorini, "Il Politecnico", n. 1, 29 septembre 1945)

Aucune certitude, embarquons-nous sur le radeau du doute, entreprenons un voyage non seulement géographique et du corps mais aussi un voyage de l'âme, un voyage que nous pourrions vivre en regardant les longs et les courts métrages proposés par la Troisième Édition du MedFilm Festival.

Ces longs et courts métrages d'une manière impitoyable et, à la fois, avec une humanité profonde, proposent un voyage dans la réalité à travers des événements récents et passés dont, avec une lucidité déchirante, ils en saisissent les passions, les inquiétudes, les espoirs, les déceptions communes à chacun de nous.

Le Septième Art devient l'expression d'une identité méditerranéenne basée sur la compréhension de l'autre et la rencontre entre différentes cultures, langues et religions et, en même temps, la salle de cinéma se transforme en agorà dans laquelle le lieu est la métaphore du dialogue.

Par des images à l'évocation puissante, des images composant des silences plus éloquents que des mots vides, ces films, tout en ayant un cadre historique précis, suivent les vicissitudes de leurs protagonistes, vies et lieux

suspendus où le tragique semble engloutir tout et tous. Et pourtant la vie essaie de se retrouver elle-même, car c'est le propre de l'être humain de vivre, ne serait-ce que dans un rêve, surtout - comme le disait Federico Fellini - lorsque le rêve est corporel parce qu'il s'agit d'un film.

Des films qui parlent un langage universel et bien qu'ils n'apportent pas de certitudes, qui continuent dans l'esprit des spectateurs, même quand ils quittent la salle de cinéma. Et souvent, ce qui reste le plus longtemps dans l'esprit des spectateurs, c'est la bande sonore qui continue de leur raconter musicalement le film qu'ils viennent de voir.

Pour sceller la rencontre du conte sous forme visuelle - le Cinéma - avec le conte sous forme sonore - la Musique - ainsi qu'avec le conte du corps en mouvement - la Danse - le Balletto di Milano accompagné de l'Orchestre Philharmonique Amadeus de la ville de Trecate interprète le spectacle "La Dolce Vita - de Rota à Hans Zimmer, un voyage à travers les bandes sonores des films les plus aimés" en dansant sur des notes intenses, parfois poignantes, mais toujours merveilleuses, des bandes sonores des films qui ont marqué plusieurs époques.

En renouvelant la rencontre magique entre le monde réel et le monde imaginaire des désirs des spectateurs, le Cinéma, la Musique et la Danse créent des moments sublimes dont la verve est la manifestation d'une génialité à même d'offrir des histoires riches de contenus, de sentiments, mais surtout d'humanité.

Et cet humanisme constitue le message prioritaire de la Troisième Édition du MedFilm Festival.

Une révélation, une comète qui annonce une nouvelle réalité dans laquelle le Cinéma, la Musique, la Danse, en un mot l'Art Véritable, en niant, d'une manière absolue et catégorique, les cruautés, la violence, s'adresse à tous ceux qui l'aiment et leur révèle le chemin de l'espérance.

Ma déférence absolue à Son Excellence Armando Barucco, Ambassadeur d'Italie auprès du Royaume du Maroc, vecteur lumineux pour la conception et pour la réalisation de la Troisième Édition du MedFilm Festival et du projet "Danse avec nous".

L'Institut Culturel Italien de Rabat remercie le Ministère de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication Marocain d'avoir rendu possible la réalisation à Rabat et à Tanger du spectacle de danse "La Dolce Vita - de Rota à Hans Zimmer, un voyage à travers les bandes sonores des films les plus aimés" interprété par le Balletto di Milano accompagné de l'Orchestre Amadeus de Trecate.

L'Institut Culturel Italien de Rabat remercie le Centre Cinématographique Marocain d'avoir rendu possible la réalisation de la Troisième Édition du MedFilm Festival sur le territoire marocain.

Mes remerciements à la Directrice Régionale du Département de la Culture - Tanger Tétouan Alhoceima -, Madame Zhour Amhaouech.

Ma gratitude à la Directrice Artistique du MedFilm Festival, Madame Ginella Vocca qui, grâce à son extraordinaire créativité, son dévouement et sa passion, a orchestré chaque détail du Festival, en faisant une expérience culturelle unique de rencontre entre les cultures. Mes remerciements à toute son équipe.

Ma gratitude au Maestro Carlo Pesta, Directeur Artistique du Balletto di Milano, et au Chef d'Orchestre, le Maestro Gianmario Cavallaro, qui, grâce à leur vision artistique, ont combiné le Cinéma, la Musique et la Danse, en créant sur la base du dénominateur commun de ces trois arts, le mouvement, une expérience sensorielle, sonore et visuelle inédites.

Ma gratitude à Sami Gaidi, Directeur du Cinéma Renaissance de Rabat, qui partage toujours nos expériences créatives et culturelles avec son grand professionnalisme et son ingéniosité, permettant des rencontres et des échanges entre professionnels italiens et professionnels marocains du cinéma.

Je remercie le Maestro Hakim Belabbes, Directeur de l'ISMAC (Institut Supérieur des Métiers de l'Audiovisuel et du Cinéma) de Rabat, pour la collabo-

ration dynamique mise en place avec l'Institut Culturel Italien de Rabat ayant l'enrichissement culturel de la jeune génération comme objectif central.

Mes remerciements à la Fondation Ténor pour la Culture de Casablanca et particulièrement à sa Directrice Déléguée Madame Caroline Saunier, à la Fondation Hiba et particulièrement à son Directeur Général Monsieur Marwane Fachane, au Directeur du Théâtre National Mohammed V de Rabat, Monsieur Mohamed Benhssain, au Directeur du Palais des Arts et de la Culture de Tanger, Monsieur Rachid Mesbahi, à la Directrice de la Cinéma-thèque de Tanger, Madame Malika Chagal, pour la collaboration établie avec l'Institut Culturel Italien de Rabat dans le but de diffuser la connaissance de la culture italienne au Maroc à travers le dialogue avec la culture marocaine.

Ma gratitude aux réalisatrices et réalisateurs, aux actrices et acteurs, à tous les professionnels du Cinéma, de la Danse et de la Musique, protagonistes de ce voyage dans la Méditerranée, dans cette mer qui n'est pas une simple expression géographique, mais une réalité dans laquelle coexistent et dialoguent des langues et des cultures différentes, faisant de cette diversité sa richesse incommensurable.

Carmela Callea

*Directrice / Attachée aux Affaires Culturelles
Institut Culturel Italien de Rabat*

Un cinéma accessible à tous

La Cinémathèque de Tanger, institution culturelle située dans l'emblématique cinéma Rif, sur la place du Grand Socco, est bien plus qu'une simple salle de cinéma. C'est un véritable centre culturel, dédié à la diffusion de films, à la promotion du patrimoine cinématographique et à l'éducation à l'image.

Depuis sa création en 2007, elle s'est distinguée par son engagement à rendre le cinéma accessible à tous, tout en mettant en valeur la richesse et la diversité des œuvres cinématographiques.

Je suis très heureuse, de ce partenariat avec l'Ambassade d'Italie au Royaume du Maroc, l'Institut Culturel Italien de Rabat et l'Association Methexis ONLUS, qui permettra à la Cinémathèque de Tanger de collaborer au MedFilm Festival 2024.

Ainsi, cette année, pour la première fois, le MedFilm Festival se déroulera à Tanger.

Accueillir ce festival à Tanger est particulièrement pertinent en raison de la position stratégique de la ville, située à la croisée de l'Europe et de l'Afrique, sur les rives de la Méditerranée. Tanger, en tant que carrefour historique de cultures, offre un cadre idéal pour célébrer le cinéma méditerranéen.

En organisant cet événement dans une nouvelle ville, le festival touche un public local plus diversifié, attirant aussi bien les cinéphiles tangerois que les amateurs de culture de la région. Cela permet de faire découvrir à un plus grand nombre la richesse des films méditerranéens et de créer un pont entre les cultures, tout en renforçant l'intérêt pour le cinéma dans la région.

En accueillant le MedFilm Festival, Tanger confirme son statut de carrefour culturel, où les influences africaines, arabes, et méditerranéennes se rencontrent.

Malika Chaghal

Vice-Présidente

Cinémathèque de Tanger

Méditerranée, berceau de civilisations millénaires

C'est avec une grande fierté que l'ISMAC participe à cette remarquable édition initiée par son Excellence Armando Baruco, Ambassadeur de l'Italie à Rabat et Mme Ginella Vocca, la présidente du Med Film Festival à Rome, et qui pour la 3^{ème} année consécutive, contribue de manière significative à la promotion de l'art, et plus particulièrement du cinéma, au sein de notre région méditerranéenne.

Le MedFilm Festival incarne une vision qui nous est chère : celle d'unir les peuples à travers la culture, et de renforcer les liens entre nos différentes communautés en célébrant nos identités communes et nos diversités uniques. La Méditerranée, berceau de civilisations millénaires, est une source inépuisable d'inspiration pour les artistes, les cinéastes, et pour chacun de nous. C'est une région riche, non seulement par sa beauté naturelle, mais aussi par sa mosaïque de cultures, de langues et de traditions.

Aujourd'hui, je tiens à mettre à l'honneur les films réalisés par nos talentueux étudiants de L'ISMAC. Ces œuvres sont le fruit d'un travail acharné, d'une passion débordante pour le cinéma, et d'un engagement profond envers les valeurs que nous partageons tous.

Nous croyons fermement que ces jeunes cinéastes sont les ambassadeurs de notre héritage culturel, et qu'ils participent activement à renforcer l'image d'une Méditerranée ouverte, riche de sa diversité, et porteuse d'un avenir prometteur. Ils sont les témoins et les acteurs d'un cinéma en perpétuel renouvellement, qui sait se nourrir du passé tout en regardant vers l'avenir.

Je souhaite donc exprimer toute ma gratitude à son Excellence Monsieur l'Ambassadeur, à Mme Ginella Vocca et à Mme Carmela Callea pour nous avoir offert cette plateforme où notre riche culture méditerranéenne peut être célébrée dans toute sa splendeur.

Hakim Belabbes

Directeur de l'ISMAC.

Danse, musique et cinéma: une combinaison parfaite

Le Balletto di Milano exprime sa plus profonde gratitude à Son Excellence Armando Barucco, Ambassadeur d'Italie au Maroc, à la Directrice de l'Institut Culturel Italien de Rabat Dott.ssa Carmela Callea et à la Directrice Artistique du Medfilm Festival Madame Ginella Vocca pour l'invitation à représenter l'Italie durant la soirée de Gala du Festival au territoire Marocain – Rabat et Tanger.

Cette invitation représente pour nous tous du Balletto di Milano une valeur inestimable, puisqu'il souligne l'importance de la culture et de l'art comme outils de dialogue et d'union entre les peuples. Être choisi pour emmener sur scène un hommage à la musique pour le cinéma dans un contexte aussi prestigieux est une reconnaissance qui nous remplit d'orgueil et responsabilité.

Un remerciement spécial est adressé à toutes les Autorités qui ont rendu possible la réalisation de cet événement si significative.

Par l'occasion le Balletto di Milano, représentant de la danse italienne dans le monde, pour confirmer son propre engagement, présente une nouvelle et exclusive création avec des chorégraphies de Agnese Omodei Salè. Le spectacle "La Dolce Vita" est réalisé sur des musiques d'auteurs légendaires.

dares, interprétées par l'Orchestre Amadeus dirigée par le M° Gianmario Cavallaro et il bénéficie de la participation extraordinaire de M° Giuseppe Canone.

Danse, musique et cinéma dans une combinaison parfaite pour transmettre des émotions profondes et durables et sanctionner une fois de plus la fructueuse collaboration culturelle entre nos deux pays.

M° Carlo Pesta

Président et Directeur Artistique du Balletto di Milano

Les bandes sonores des films ont influencé profondément les émotions parce que, comme le grand Ennio Morricone disait *"...la musique pour le cinéma doit être, avant que pour le cinéma, musique en soi même"*. Une musique qui a fait rêver, tomber amoureux et a influencé profondément les émotions, en contribuant de manière cachée, mais indispensable, au succès des films auxquels elle est liée, en laissant une marque dans l'histoire du grand cinéma international.

Le spectacle "La Dolce Vita: da Nino Rota a Hans Zimmer" est un voyage émotionnel à travers des bandes sonores très emblématiques de l'histoire du cinéma et célèbre des compositeurs légendaires, reconnus par des prix prestigieux comme les Oscars, les BAFTA et les David de Donatello. Les chorégraphies évoquent des scènes et des personnages imprimés dans la mémoire collective, en créant un hommage au septième art et en donnant vie à une expérience unique, dans laquelle danse, musique et cinéma se rencontrent dans une explosion des émotions.

A l'ouverture du rideau, on est transporté dans la ville de Rome des années '60, la même que Federico Fellini a immortalisée dans son très célèbre film "Dolce Vita". Les chorégraphies, inspirées par la frénésie et la douceur

de la vie romaine, se déplacent sur les notes inoubliables de Nino Rota. L'hommage à Rota et aux rêves felliniens continuent sur les musiques de "Amarcord", "8½" et "Romeo et Julietta". Les mélodies élégantes et raffinées de Henry Mancini de "Breakfast at Tiffany's," suivent avec un programme qui comprend aussi des moments de nostalgie sophistiquée. Ennio Morricone, avec ses partitions épiques, nous amène à la douce mélancolie du cinéma italien avec "C'era una volta il West" et "Nuovo Cinema Paradiso". Les notes vives et passionnées de Elliot Goldenthal reflètent le monde vibrant et coloré de Frida Kahlo, pendant que Dario Marianelli avec "Anna Karenina" capture l'essence dramatique et romantique de la littérature russe.

Le programme, comprend aussi des moments musicaux conçus par l'Orchestre Amadeus et des morceaux qui ne sont pas expressément écrits pour le cinéma, mais liés à des films célèbres. Parmi ceux-ci "Sway", dans la bande sonore de "Shall We Dance?", et le très célèbre "Valzer n. 2" de Shostakovich, très fameux dans le monde entier comme acronyme du Giffoni Film Festival et utilisé dans des différents films, parmi lesquels "Primo Carnera". Puissantes et émouvantes sont les compositions de Clint Mansell, Hans Zimmer et Ludwig Göransson, premio Oscar 2024 pour "Oppenheimer".

La fin est un hymne à la joie et à la vie: les danseurs saluent sur les notes de "La vita è bella," célèbre film qui a valu à Roberto Benigni, comme réalisateur et acteur, aussi à Nicola Piovani, comme auteur de la bande sonore, la statuette très convoitée de l'Oscar en 1999.

LA DOLCE VITA

de Nino Rota a Hans Zimmer

Voyage dans les bandes sonores les plus aimés

Musiques de différents auteurs – chorégraphies **Agnese Omodei Salè**

Arrangements musicaux **M° Giuseppe Canone**

Orchestre Amadeus dirigé par **M° Gianmario Cavallaro**

avec une participation extraordinaire de **M° Giuseppe**

FILMS

Danser sur un volcan de Cyril Aris	pag. 20
Frontières sans fin de Abbas Amini	pag. 22
Gloria! de Margherita Vicario	pag. 24
Moi, capitaine de Matteo Garrone	pag. 26
Laf de Michele Riondino	pag. 28
Par-delà les montagnes de Mohamed Ben Attia	pag. 30
Un mondo a parte de Riccardo Milani	pag. 32
Rêves ardents de Hakim Belabbes	pag. 34
L'armée la plus petite du monde de Gianfranco Pannone	pag. 50
Parlez à voix basse de Esmeralda Calabria	pag. 52

COURTS MÉTRAGES

Back de Yazan Rabee	pag. 36
La Voix des autres de Fatima Kaci	pag. 38
The Key de Rakan Mayasi	pag. 40
Things Unheard Of de Ramazan Kiliç	pag. 42
Tilipirche de Francesco Piras	pag. 44

COURTS MÉTRAGES de diplômés de l'ISMAC

Soul Balance, My Friend Seddik, A Day or Part of the Day, Shifting Sand, Living, Ali	pag. 46
---	---------

MASTERCLASS

Gianfranco Pannone et Tarek Ben Abdallah	pag. 50
Esmeralda Calabria	pag. 52

BALLETO DI MILANO

La Dolce Vita de Nino Rota à Hans Zimmer	pag. 54
---	---------

Danser sur un volcan

(Dancing On the Edge of a Volcano) de Cyril Aris



DOCUMENTAIRE / 2023 / 87'
LIBAN

Acteurs: Mounia Akl, Myriam Sassine, Joe Saade, Georges Schoucair, Saleh Bakri, Nadine Labaki

Scénario: Cyril Aris

Image: Joe Saade

Montage: Nadia Ben Rachid, Cyril Aris

Décors: Fatma Madani

Costumes: Olfa Attouchi

Musique original: Anthony Sahyoun

Son: Victor Bresse

Producteurs: Myriam Sassine, Katharina Weser

Production: About Productions, Reynard Films

Ventes internationales: Salaud Morisset

SYNOPSIS

Au lendemain de l'explosion au port de Beyrouth du 4 août 2020, l'équipe de tournage du film *Costa Brava Lebanon* fait face à un dilemme : affronter le chaos et poursuivre le tournage de leur film, ou l'abandonner face aux crises qui gagnent le pays. Les coulisses du petit miracle accompli par l'équipe pour faire aboutir un film dans un Liban malmené de toutes parts. Vertigineux, ce tournage sisyphéen progresse à la force d'un optimisme rageur, emmené par les fous rires nerveux de la productrice Myriam Sassine. La beauté du film tient à un constat : ce Liban enflammé, englouti par les crises économique et écologique, c'est aussi notre futur à tous. *Danser sur un volcan* met en évidence la résilience de l'équipe, raconte leur lutte pour continuer à faire du cinéma au milieu d'une ville dévastée et est un émouvant hommage à la force de l'art et de la collectivité. Prix Amour & Psiche du MedFilm 2023 "car c'est un chant d'espoir pour un pays qui, étouffé par la tragédie, a la mission, à travers l'art, de se lever. Les personnages, les dialogues et les scènes du film nous poussent vers le futur et nous passionnent".

RÉALISATEURS: CYRIL ARIS

Né à Beyrouth en 1987, Cyril Aris est un réalisateur, scénariste et monteur libanais. Il a étudié les beaux-arts à l'université de Columbia, et est également membre de l'Académie des Oscars. En 2016, il produit le court métrage de Mounia Akl, *Submarine*. Il réalise le court métrage *La Visite du Président* (2017) qui fait sa première à Toronto et a été projeté dans plus de 80 festivals dont Cinemed. Son premier long métrage documentaire *La Balançoire* a été présenté au festival de Karlovy Vary et Cinemed en 2018. Il développe actuellement son prochain long métrage *It's a Sad and Beautiful World*, lauréat de la Bourse d'aide au développement du Cinemed 2021 et vient de terminer son deuxième long métrage documentaire *Danser sur un volcan* (Mention Spéciale du Jury à Karlovy Vary). En tant que monteur, il a notamment travaillé sur *Death of Nintendo* (Berlinale 2020) et *Costa Brava, Lebanon* de Mounia Akl (Venise 2021).

Frontières sans fin (*Endless Borders*)

de Abbas Amini



DRAME / 2023 / 111'

IRAN

Acteurs: Pouria Rahimi Sam, Mino Sharifi, Hamed Alipour, Behafarid Ghaffarian, Naser Sajjadi Hosseini

Scénario: Abbas Amini, Hossein Farokhzad

Image: Saman Lotfian

Montage: Hayedeh Safiyari

Décors: Maziar Mirhadizadeh

Costumes: Julia Fouroux

Musique original: Atena Eshtiaghi

Son: Mehrshad Malakouti

Producteurs: Kaveh Farnam, Farzad Pak

Production: Europe Media Nest, PakFilm, FilmInIran

Ventes internationales: Europe Media Nest

SYNOPSIS

Ahmad, un enseignant en exil le long de la frontière iranienne avec l'Afghanistan, se lie d'amitié avec une famille de réfugiés Hazara fuyant les talibans. Lorsqu'il décide d'aider un amour interdit, il risque des conséquences désastreuses pour toutes les personnes impliquées...Un film épique et poignant sur les grands choix d'amour, de liberté et de résistance d'une jeune mariée en fuite, un enseignant en exil à la frontière avec l'Afghanistan et une avocate activiste qui, malgré tout, choisit de rester en Iran, ce cinquième long-métrages de Abbas Amini as été présenté au Festival de Rotterdam Rotterdam et en avant première italien au MedFilm Festival 2023. C'est un film qui traite de nombreuses questions morales et éthiques de manière particulièrement nuancée et courageuse, comme l'explique le réalisateur: *"Je voulais faire un film sur les frontières et j'ai essayé de montrer les limites imposées à la pensée. L'amour interdit est une autre frontière qui existe dans la pensée des gens et dans la culture. Une telle frontière n'est pas nécessairement imposée aux gens par le gouvernement ou par la société, elle l'est par les familles elles-mêmes. Ces restrictions créent des frontières au sein de nos relations"*.

RÉALISATEUR: ABBAS AMINI

Né à Abadan, Abbas Amini commence à réaliser des courts métrages à l'âge de 13 ans. En 2001, il s'installe à Téhéran et travaille comme assistant réalisateur. Puis, il met en scène des documentaires traitant notamment de questions sociales et de protection de l'enfance. Après avoir réalisé un certain nombre de courts métrages et de documentaires sur des thématiques sociales et les terribles conséquences de la guerre Iran/Irak, il rejoint l'association pour la protection des enfants travailleurs (APCL) en tant que bénévole. Ses premier et deuxième longs métrages, *Valderama* et *Hendi and Hormoz*, sont présentés à la Berlinale, puis sont entrés dans le circuit des festivals internationaux. Abbas Amini a par ailleurs été membre du jury de la section Génération de la Berlinale 2020.

Gloria! de Margherita Vicario



COMÉDIE MUSICALE, HISTORIQUE / 2024 / 105'
ITALIE, SUISSE

Acteurs: Galatea Bellugi, Carlotta Gamba, Veronica Lucchesi, Maria Vittoria Dallasta, Sara Mafodda, Paolo Rossi, Natalino Balasso, Anita Kravos

Scénario: Margherita Vicario, Anita Rivaroli

Image: Gianluca Palma

Montage: Christian Marsiglia

Décors: Susanna Abenavoli, Luca Servino

Costumes: Mary Montalto

Musique original: Margherita Vicario, Davide Pavanello

Son: Daniela Bassani

Producteurs: Valeria Iamonte, Carlo Cresto-Dina, Manuela Melissano

Production: Tempesta, Rai Cinema, Tellfilm GmbH

Ventes internationales: Rai Cinema International

SYNOPSIS

Venise, au 18ème siècle. A l'Institut Sant'Ignazio, orphelinat et conservatoire pour jeunes filles, tout le monde s'agite en vue de la visite imminente du nouveau Pape et du grand concert qui sera donné en son honneur. Teresa, jeune domestique silencieuse et solitaire, fait alors une découverte exceptionnelle qui va révolutionner la vie du conservatoire : un piano-forte. La jeune comédienne Galatea Bolognini (*Chien de la casse, La passion de Dodin Bouffant*) confirme une fois de plus son immense talent dans ce "cercle des musiciennes disparues" en interprétant Teresa, jeune femme au talent visionnaire. Teresa, privée de tout, du droit de parole, du respect, va entrer en rébellion et sa désobéissance va permettre à son talent et au talent des musiciennes du conservatoire de briller de manière inattendue... Avec les jeunes musiciennes de l'orphelinat, la découverte du piano forte va provoquer des rencontres nocturnes qui ne sont que magie, conflit, passion, sororité et désir d'émancipation. Réjouissant, parfois jubilatoire, *Gloria!* est un film qui a un cœur immense, celui de l'émancipation et de la liberté. Féminin et féministe, *Gloria!* rend justice aux femmes musiciennes oubliées grâce au pouvoir salvateur de la musique.

Présenté dans la Compétition du Festival de Berlin 2024, *Gloria!* est un premier film plein d'énergie et un hommage aux compositrices oubliées dans l'histoire.

RÉALISATRICE: MARGHERITA VICARIO

Née à Rome en 1988 mais ayant grandi à Grazzano Visconti dans la province de Plaisance avant de retourner dans la Capitale, Margherita Vicario étudie à l'Académie Européenne d'Art Dramatique et commence à travailler comme actrice pour le cinéma et la télévision à partir de 2010. Parmi les films dans lesquels elle joue, on retrouve *To Rome with Love* de Woody Allen, *Pazze di me* de Fausto Brizzi et *Arance & martello* de Diego Bianchi. En parallèle, elle poursuit sa carrière de chanteuse et musicienne, publiant deux albums studio, deux EP, plusieurs singles à succès et parcourant l'Italie dans des clubs et des théâtres. En 2024, elle fait ses débuts en tant que réalisatrice en présentant en Compétition à la Berlinale son premier film *Gloria!*, écrit avec Anita Rivaroli. Le film remporte le Nastro d'argento de la Meilleure bande originale, composée par Vicario avec Davide Pavanello.

Moi, capitaine (*lo capitano*) de Matteo Garrone



DRAME / 2023 / 121'
ITALIE, BELGIQUE

Acteurs: Seydou Sarr, Moustapha Fall, Issaka Sawadogo, Hichem Yacoubi, Doodou Sagna, Ndeye Khady Sy, Bamar Kane, Oumar Diaw, Flaura B.B. Kabore

Scénario: Matteo Garrone, Massimo Gaudioso, Massimo Ceccherini, Andrea Tagliaferri

Image: Paolo Carnera

Montage: Marco Spoletini

Décors: Dimitri Capuani

Costumes: Stefano Ciammitti

Musique original: Andrea Farri

Son: Maricetta Lombardo, Mirko Perri

Effets visuels: Massimo Cipollina, Laurent Creusot

Producteurs: Matteo Garrone, Ardavan Safaee, Joseph Rouschop

Production: Archimede, Tarantula, Pathé Pictures, Logical Content Ventures, Rai Cinema, Voo - Be.tv, CANAL+, CINÉ+, RTBF, Proximus

Distribution: Pathé BC Afrique

Ventes internationales: Pathé

SYNOPSIS

Seydou et Moussa, deux jeunes sénégalais de 16 ans, décident de quitter leur terre natale pour rejoindre l'Europe. Mais sur leur chemin les rêves et les espoirs d'une vie meilleure sont très vite anéantis par les dangers de ce périple. Leur seule arme dans cette odyssée restera leur humanité. Inspiré d'histoires vraies de Mamadou Kouassi et Fofana Amara, *Moi, capitaine* "est né du tissage de plusieurs récits de jeunes qui ont éprouvé la traversée de l'Afrique vers l'Europe. En les écoutant, j'ai pris conscience que leurs histoires constituaient sans doute le seul récit épique contemporain possible. Avant de réaliser ce film, je connaissais, par le prisme des médias, les péripéties et atrocités subies par les migrants au cours de leurs longs voyages. Cependant, ces images concernaient quasi exclusivement la dernière partie du périple: des embarcations retournées en pleine mer, des cadavres flottants, des migrants désespérés implorant de l'aide, l'habituel décompte des morts et des vivants. Je m'étais malheureusement habitué à n'y voir que des chiffres, et non plus des êtres humains. J'ai voulu que ma caméra filme dans la direction radicalement opposée de celles des médias. Embrasser la perspective et le point de vue de ces personnes pour narrer ce voyage épique, fait de vie et de mort".

RÉALISATEUR: MATTEO GARRONE

Né à Rome en 1968, Matteo Garrone est considéré comme l'un des meilleurs réalisateurs italiens de ces dernières années. Après s'être consacré à la peinture, il remporte en 1996 le Sacher d'Oro avec le court-métrage *Si-lhouette*, qui devient l'année suivante l'un des trois épisodes de son premier long-métrage, *Terra di mezzo*. En 1998, il tourne son deuxième film, *Ospiti*. Après *Estate romana* en 2000, il attire l'attention de la critique en 2002 avec *L'imbalsamatore*, lauréat du David di Donatello du meilleur scénario. *Primo amore* (2004) est présenté à la Berlinale ; *Gomorra* (2008) est l'adaptation du best-seller de Roberto Saviano et remporte le Grand Prix du Jury à Cannes. Quatre ans plus tard, il revient en compétition à Cannes avec *Reality*, qui remporte à nouveau le Grand Prix du Jury. *Tale of Tales* (2015) est son premier film en langue anglaise, qui remporte sept David di Donatello. En 2018, il réalise *Dogman* et son protagoniste, Marcello Fonte, remporte le Prix d'interprétation masculine à Cannes. *Pinocchio* (2019) obtient deux nominations aux Oscars ; *Moi, capitaine*, déjà lauréat du Lion d'argent pour la meilleure réalisation à Venise et de sept David di Donatello, est sélectionné pour l'Oscar du meilleur film étranger.

Laf (*Palazzina Laf*) de Michele Riondino



DRAME / 2023 / 99'
ITALIE

Acteurs: Michele Riondino, Elio Germano, Vanessa Scalera, Domenico Fortunato, Gianni D'Addario, Michele Sinisi, Fulvio Pepe, Marina Limosani, Eva Cela, Anna Ferruzzo, Paolo Pierobon

Scénario: Michele Riondino, Maurizio Braucci, sur la base de livre *Fumo sulla città* de Alessandro Leogrande

Image: Claudio Cofrancesco

Montage: Julien Panzarasa

Décors: Sabrina Balestra

Costumes: Roberta Vecchi, Francesca Vecchi

Musique original: Teho Teardo, Diodato

Son: Denny De Angelis

Producteurs: Carlo Degli Esposti, Nicola Serra

Production: Palomar, Bravo, BIM Produzione, Paprika Films, Rai Cinema

Ventes internationales: Rai Cinema International

SYNOPSIS

Caterino, homme simple et rude, est l'un des nombreux ouvriers travaillant dans le complexe industriel de l'Ilva de Tarente. Il vit dans une ferme tombée en disgrâce en raison de sa trop grande proximité avec l'usine sidérurgique et, dans son indolence, il partage avec sa très jeune fiancée le rêve de déménager en ville. Lorsque la direction de l'entreprise décide de l'utiliser comme espion pour identifier les travailleurs dont il serait bon de se débarrasser, Caterino commence à suivre ses collègues... Bientôt il demande à être lui aussi affecté à la Palazzina Laf, où certains employés sont obligés de rester, privés de leurs tâches habituelles, comme une punition. Ces travailleurs n'ont d'autre activité que de passer le temps en jouant aux cartes, en priant ou en s'entraînant. Caterino découvre à ses dépens que ce qui semble être un paradis n'est en réalité qu'une stratégie perverse pour briser psychologiquement les travailleurs les plus gênants, les poussant à la démission ou à la rétrogradation. Et qu'il n'y a pas d'échappatoire pour lui de cet enfer. Premier film de l'acteur Michele Riondino, c'est l'histoire de l'un des plus tristement célèbres «services lager» du système industriel italien, d'un cas judiciaire qui a fait école dans la jurisprudence du travail et du premier cas de harcèlement moral en Italie. Lauréat de trois David di Donatello 2024 : Meilleur acteur principal (Michele Riondino), Meilleur acteur dans un second rôle (Elio Germano) et Meilleure chanson originale (Diodato).

RÉALISATEUR: MICHELE RIONDINO

Acteur et réalisateur italien né à Tarente en 1979, Michele Riondino est diplômé de l'Académie d'Art Dramatique Silvio D'Amico et commence sa carrière en travaillant beaucoup au théâtre. Il débute dans les séries télévisées *Distretto di Polizia* (2003-2005) et *La freccia nera* (2006). Depuis 2012, il est le protagoniste de la série *Il giovane Montalbano*, qui rencontre un grand succès auprès du public et de la critique. Parmi ses interprétations cinématographiques remarquables, on peut citer: *Il passato è una terra straniera* (2008), *Fortapàsc* (2009), *Dieci inverni* (2009). En 2013, il publie le livre autobiographique *Rubare la vita agli altri*. Riondino atteint autre succès avec *Bella addormentata* (2012), *Il giovane favoloso* (2014), *Senza lasciare traccia* (2016), *Falchi* (2017), *Nome di donna* (2018), *Un'avventura* (2019), *Restiamo amici* (2019) et *I nostri fantasmi* (2021). En 2017, il participe également au documentaire *Diva!*, en 2018 au film télévisé *La mossa del cavallo*, en 2020 à la série *La guerra è finita* et en 2023 à *I leoni di Sicilia*. En 2023, il fait ses débuts en tant que réalisateur avec *Palazzina Laf*, dans lequel il tient le rôle principal : en 2024, le film remporte trois David di Donatello, cinq Nastri d'argento (dont celui de meilleur réalisateur débutant) et trois Ciak d'oro.

Par-delà les montagnes

(Behind the Mountains) de Mohamed Ben Attia



DRAME FANTASTIQUE / 2023 / 97'
TUNISIE, FRANCE

Acteurs: Majd Mastoura, Walid Bouchioui,
Samer Bisharat

Scénario: Mohamed Ben Attia

Image: Frederic Noirhomme

Montage: Lenka Fillnerova

Décors: Fatma Madani

Costumes: Olfa Attouchi

Musique original: Olivier Marguerit

Son: Ludovic Escallier, Quentin Colette,
Jean-Stephane Garbe

Producteurs: Dora Bouchoucha Fourati,
Lina Chaabane Menzli

Production: Nomadis Images

Ventes dans la région MENA: Mad Solutions

SYNOPSIS

Rafik, un homme d'apparence ordinaire, semblait avoir tout pour lui. Jusqu'à sa condamnation à quatre ans de prison pour un accès de folie que son entourage ne parvient pas à expliquer. À sa sortie, il décide d'enlever son enfant et de l'emmener dans les montagnes pour lui révéler son incroyable secret. Un film qui est un voyage de croissance et de libération, qui se transforme rapidement en une fuite de la société et de ses contraintes incompréhensibles. Mohamed Ben Attia s'immisce de nouveau dans les profondeurs d'une relation filiale et figure une ode à la liberté, loin des déterminismes de la vie en société. Un film qui convoque le fantastique et le cosmos pour ouvrir notre regard par-delà les montagnes de l'ordre social et de la rationalité. *Par-delà les montagnes* est projeté dans la section Orizzonti de la Mostra de Venise en 2023 et en avant-première italienne au MedFilm.

RÉALISATEUR: MOHAMED BEN ATTIA

Mohamed Ben Attia est né en 1976 à Tunis où il fait des études à l'Institut des Hautes Études Commerciales de Carthage. Il obtient ensuite un diplôme d'études spécialisées en communication à Valenciennes. Après une courte expérience professionnelle dans le commerce, il s'engage dans le cinéma. Il réalise en 2016 *Hédi, un vent de liberté* qui obtient le Prix du meilleur premier film à la Berlinale 2016 ainsi que l'ours d'argent du meilleur acteur pour Majd Mastoura ; *Mon cher enfant* est sélectionné à la Quinzaine des Réalisateurs à Cannes en 2018 ; les deux longs métrages sont montrés à Apt par le FCAPA. *Par-delà les montagnes* est son dernier film.

A World Apart

(Un mondo a parte) de Riccardo Milani



COMEDIE / 2024 / 103'

ITALIE

Acteurs: Antonio Albanese, Virginia Raffaele, Sergio Meogrossi, Corrado Oddi

Scénario: Riccardo Milani, Michele Astori

Image: Saverio Guarna

Montage: Patrizia Ceresani, Francesco Renda

Costumes: Alberto Moretti

Musique original: Piernicola di Muro

Son: Adriano di Lorenzo

Producteurs: Lorenzo Gangarossa, Mario Gianani, Roberto Leone

Production: Wildside

Ventes internationales: Vision Distribution

SYNOPSIS

Une nouvelle vie semble s'ouvrir pour Michele Cortese, enseignante au primaire. Après 40 ans d'enseignement dans la jungle romaine, il réussit à être affecté à l'Institut Cesidio Gentile connu sous le nom de Jurico : une école composée d'une seule école multiclasse, avec des enfants âgés de 7 à 10 ans, au cœur de la région nationale des Abruzzes. Grâce à l'aide de la directrice adjointe Agnese et des enfants, il surmonte son insuffisance métropolitaine et devient l'un d'entre eux. Mais alors que tout semble aller pour le mieux, la nouvelle arrive que l'école, faute d'inscriptions, fermera ses portes en juin. Commence alors une course contre la montre pour éviter par tous les moyens sa fermeture. Un comédie intelligente et douce amère qui raconte une communauté seulement apparemment fermée, comme l'explique le réalisateur : *“La communauté que je décris dans le film est particulière, comme toutes les petites villes elle est souvent caractérisée par des sentiments négatifs, il y a parfois un peu d'envie, de résignation, d'immobilité. Mais alors, ce qui ressort avec force lorsqu'il y a quelque chose à faire qui profite à l'ensemble de la communauté, toutes les différences, divisions et hostilités sont mises de côté. Il n'y a pas de politique qui divise, il n'y a pas d'idéologie ou de différence sociale, il n'y a qu'un*

pragmatisme éthique qui conduit à résoudre les problèmes. La communauté se rassemble et résout le problème”.

REALISATEUR: RICCARDO MILANI

Réalisateur et scénariste italien né à Rome en 1958, Riccardo Milani débute sa carrière comme assistant réalisateur de Gianluigi Calderone, puis de Nanni Moretti, Mario Monicelli et Daniele Luchetti. Il fait ses débuts en tant que réalisateur en 1997 avec la comédie ironique *Auguri professore*, suivi de *La guerra degli Antò* (1999). En 2003 il réalise *Il posto dell'anima* et depuis il alterne des œuvres pour la télévision (dont *Cefalonia* en 2005 et *Tutti pazzi per amore* 1 et 2, 2008 et 2010) et des comédies populaires ancrées dans la réalité sociale italienne : *Benvenuto Presidente !* (2013), *Scusate se esisto* (2014), *Mamma o papà* (2017), *Come un gatto in tangenziale* (2017), *Ma cosa ci dice il cervello* (2019), *Come un gatto in tangenziale - Ritorno a Coccia di morto* (2021), son septième long-métrage avec Paola Cortellesi, son épouse, *Corro da te* (2022), *Grazie ragazzi* (2023). Son film *Un mondo a parte* a été un gros succès au box-office italien.

Rêves ardents (*Shi ghadi ou shi jay*)

de Hakim Belabbes



DRAME / 2010 / 102'

MAROC

Acteurs: Houda Sidki, Boubker Meziane, Nour Ettaouil, Chaimaa Hilani, Oussama Yassine, Feu Mohamed Ben Brahim, Zhor Lemaamri, Feu Mohamed Badi

Scénario: Hakim Belabbes

Image: Raphaël Bauche

Montage: Hakim Belabbes

Musique original: Dhafer Youssef

Son: Brigitte Taillandier

Producteurs: Latifa El Berki

Production: LTF Productions

SYNOPSIS

Un matin, un jeune père de famille promet à sa femme et ses jeunes enfants de les appeler dès qu'il aura réussi sa traversée clandestine vers l'Espagne. Son appel n'arrivera pas... Les rêves ardents nous emmènent sur les chemins de l'exil, sur les traces de ceux qui partent comme sur celles de ceux qui restent, attente, absence et manque de l'être aimé. Primé à Dubaï, Rabat et au MedFilm de Rome, comme le catalogue du Panorama des cinémas du Maghreb l'indique *Rêves ardents* est un film sur l'épaisseur du temps: *"On n'échappe pas à son destin, où que l'on aille' nous dit face caméra un visage de femme, il ne s'agit pas de se résigner mais de comprendre et de ressentir. Il y a dans ce film une attention portée aux gestes du quotidien qui bouleverse et émeut au plus profond: la mère qui arrose les plantes, la mer qui emporte, l'enfant qui se lave les mains, le feu qui réchauffe ceux qui vont partir... Eau, terre, feu, air sont réunis pour célébrer l'épiphanie, celle de l'humanité et du cinéma qui éclaire le monde"*.

RÉALISATEUR: HAKIM BELABBES

Né à Bejjaad au Maroc, Hakim Belabbes est réalisateur, monteur et producteur maroco-américain. Il a étudié le cinéma au Columbia College et à l'École d'art de l'Institut de Chicago. Il a également restructuré et dirigé le département de l'éducation et des subventions cinématographiques à l'Institut de cinéma de Doha, et créé le concept du Festival de cinéma Qumra pour le même institut. Il a en outre créé l'initiative Sahara Lab et il produit et coproduit des courts et longs métrages avec sa société HAK Films depuis une quinzaine d'années. Ses premiers films sont des documentaires, notamment *Un nid dans la chaleur* (1992) et *Un berger et un fusil* (1998). Il a ensuite réalisé de nombreuses œuvres, dont *Les Fibres de l'âme* (2003), *Pourquoi la mer ?* (2006), *Ces mains-là* (2008), *Rêves ardents* (2010), *Fragments* (2011), *Vaine tentative de définir l'amour* (2013), *Murs effondrés* (2021). Son dernier film, *L'histoire de M.* devrait sortir cette année. Hakim Belabbes est aussi directeur de l'Institut supérieur des métiers de l'audiovisuel (ISMAL) depuis 2023.

Back de Yazan Rabee



DRAMA, DOCUMENTAIRE, EXPÉRIMENTAL
2022 / 7' / PAYS-BAS

Scénario: Yazan Rabee

Image: Maarten Kramer

Montage: Francesco Indaco

Musique original et son: Zita Leermans

Producteurs: Eefje Blankevoort, Laura Verduijn,
Philippe Avendaño Vera, Sacha Gertsik

Production: Prospektor, Artillerie, De Ontmoeting

Ventes internationales: Wind Cinema

SYNOPSIS

Une poursuite, des pas qui se rapprochent. Lorsqu'on est sur le point d'arriver chez soi, cette ombre s'éloigne. C'est un cauchemar récurrent, partagé par de nombreux Syriens ayant fui leur patrie. La nuit, ils se retrouvent dans leur ville natale, à courir, poursuivis par des hommes invisibles. Ils cherchent un lieu sûr qu'ils ne pourront jamais atteindre. Yazan Rabee s'immerge dans ce cauchemar pour comprendre d'où il vient. Le traumatisme a-t-il commencé avec les protestations contre Bashar al-Assad ou a-t-il des racines plus profondes ? Lauréat du Prix Cervantes Rome pour le court-métrage le plus créatif au Med-Film Festival 2023.

RÉALISATEUR: YAZAN RABEE

Né en Syrie en 1994, Yazan Rabee s'installe aux Pays-Bas en 2016 avec un seul objectif : devenir réalisateur. Il obtient son diplôme à la St. Joost School of Art & Design de Breda en 2022, année où il réalise deux courts-métrages, *Back* et *Under the Sun*, tous deux présentés en avant-première au Nederlands Film Festival. Dans ses œuvres, allant de la fiction au documentaire et les entrelaçant, Yazan choisit de se concentrer sur des personnes mentalement et socialement exclues, puisant souvent dans ses propres souvenirs et rêves personnels.

La Voix des autres *(The Voice of Others)*

de Fatima Kaci



DRAME / 2023 / 30'
FRANCE

Acteurs: Amira Chebli, Mohamat-Amine Benrachid, Hala Alsayasneh, Siham Eldawo, Margot Ladroue, Manon Glauniger

Scénario: Fatima Kaci, Pablo Léridon

Image: Étienne Mommessin

Montage: Emily Curtis, Ugo Simon

Décors: Camille Chartier

Costumes: Manon Chapuis

Musique original: Aniss Belkadi

Son: Antoine Bargain

Productrice: Léna Bapt

Production: La Fémis

Ventes internationales: Sayonara Film

SYNOPSIS

Rim, tunisienne, travaille en France en tant qu'interprète dans le cadre des procédures de demande d'asile. Chaque jour, elle traduit les récits d'hommes et de femmes exilées dont les voix interrogent sa propre histoire. Présenté à la Cinéfondation du Festival de Cannes 2023, où il a remporté le Prix Lights on Women, il a triomphé au MedFilm Festival 2023 en remportant le Prix Methexis du meilleur court-métrage "pour la perfection avec laquelle chaque petit choix contribue à construire une histoire touchante, qui ne peut laisser indifférent".

RÉALISATRICE: FATIMA KACI

Fatima Kaci est née en 1992 en France de parents algériens. Elle grandit à Saint-Denis en banlieue parisienne. Titulaire d'un master en valorisation des patrimoines cinématographiques à l'Université Paris 8, elle rejoint le département réalisation de la Fémis où elle y réalise ses premiers films, notamment les documentaires courts *Terre d'ombres* (2021) et *Pièces détachées* (2022). *La Voix des autres* est son court de diplôme. Entre documentaire et fiction, son cinéma est animé par l'urgente nécessité de représenter les histoires de personnes ayant vécu l'exil et qui sont reléguées aux marges de notre imaginaire collectif.

The Key de Rakan Mayasi



THRILLER, DRAMA, SCI-FI / 2023 / 18'
PALESTINE

Acteurs: Saleh Bakri, Nada Zoabi, George Ibrahim, Lana Haj Yahia, Morad Hasan, Ibrahim Sakallah, Abeer Haddad

Scénario: Rakan Mayasi, Antoine Waked, Tony H. Khoury, Matija Dragojevic, sur la nouvelle de Anwar Ahmed

Image: Joe Saade

Montage: Nathalie Rbeiz, Louis De Schrijver

Décors: Nael Kanj

Costumes: Bshara Atallah

Musique original: Saori Yuki

Son: Lama Sawaya, Bassam Lebbos

Producteurs: Frank Barat, Rakan Mayasi, François De Villers, Nadine Naous, Laura Jumel, Patrizia Roletti

Production: Barc Productions, Rakan Mayasi, First Sight Films, Salaud Morisset

Festival distribution: Raina Film Festival Distribution

SYNOPSIS

Depuis quelque temps, la fillette d'un couple israélien riche entend un bruit mystérieux venant de l'extérieur de leur appartement : la clé de quelqu'un qui essaie d'ouvrir la porte. Mais sur le palier, il n'y a personne. L'équilibre de la famille se désintègre définitivement lorsque le père et la mère commencent eux aussi à entendre ce même bruit. Une puissante dystopie qui a obtenu une mention spéciale au MedFilm Festival 2023 "pour l'originalité avec laquelle un sujet aussi urgent est traité, grâce à l'utilisation du genre, de la tension et de l'élément surréaliste".

RÉALISATEUR: RAKAN MAYASI

Né en 1985 en Allemagne, Rakan Mayasi est un réalisateur indépendant palestinien qui vit à Bruxelles, en Belgique. Il a écrit, réalisé et produit cinq courts métrages : *Sea Sonata* (2010), *Roubama* (2012), *Bonboné* (2017), *Trumpets in the Sky* (2021), et *The Key* (2023). Tous ont été projetés dans des festivals internationaux dont celui de Toronto, Locarno, Clermont-Ferrand, Küstendorf, New-York ou encore Rio de Janeiro et Med-Film. Ses films ont ensuite remporté de nombreux prix et ont été vendus dans le monde entier. Rakan travaille actuellement sur son premier long métrage *The Passport*, "un road movie lumineux à l'humour noir qui traite de l'identité, de la mort et de la cause palestinienne".

Things Unheard Of de Ramazan Kılıç



DRAMA / 2023 / 16'

TURQUIE

Acteurs: Elanur Kılıç, Reyhan Kılıç, Şükran Aktı, Muhammed Ali Kılıç

Scénario: Ramazan Kılıç

Image: Sebastian Weber

Montage: Abdullah Enes Ünal

Décors: Sedat Çiftçi

Musique original: Xebat Aşmî

Son: Ilker Rukan, Murat Onur Öner

Effets visuels: Emre Cebiroğlu

Producteurs: Ekin Koç, Ramazan Kılıç

Production: Remo Films, Sineaktif

Ventes internationales: Ramazan Kılıç

SYNOPSIS

Şevîn, une petite fille kurde de dix ans, essaie de redonner le sourire à sa grand-mère après que sa télévision, sa seule fenêtre sur le monde, a été retirée par l'armée turque. Le court-métrage de Ramazan Kılıç a obtenu une Mention spéciale du Jury au Festival du court métrage de Clermont-Ferrand et une au MedFilm Festival "pour la tendresse et la légèreté avec lesquelles un sujet aussi cru est traité, avec une narration essentielle, menée avec sagesse et un incroyable sens visuel".

RÉALISATEUR: RAMAZAN KILIÇ

Né à Ağrı en 1993, Ramazan Kılıç étudie le cinéma, la télévision et la littérature à l'Université İstanbul Şehir. Son quatrième court-métrage, *Servis* (2019), participe à de nombreux festivals prestigieux, dont Clermont-Ferrand, MedFilm, Leeds, PÖFF Shorts, Odense, Palm Springs, Indy Shorts et Bogoshorts. En 2022, Ramazan est impliqué en tant que producteur dans la réalisation de *Rutubet* de Turan Haste, présenté en première mondiale à la Venezia 79 dans la section Orizzonti pour les courts-métrages.

Tilipirche de Francesco Piras



DRAME / 2023 / 18'
ITALIE

Acteurs: Giuseppe Ungari, Antonio Chessa

Scénario, image, montage et décors: Francesco Piras

Costumes: Stefania Grilli

Musique original: Malasorti

Son: Claudia Pitzalis, Fabrizio Campanelli

Producteur: Francesco Piras

Production: Mechanè Film, Bee to Bee

Ventes internationales: Zen Movie

SYNOPSIS

Dans un petit village au cœur de la Sardaigne, lors d'une terrible invasion de criquets qui dévore tout, un éleveur doit faire le passage de témoin, de père à fils, pour la gestion du troupeau. Court-métrage de clôture de la Semaine Internationale de la Critique à Venise 80 et le seul Italien sélectionné dans la Compétition du Festival du court métrage de Clermont-Ferrand 2023, il est entièrement tourné en langue sarde, dans la variante logudorèse, et est basé sur des faits réels survenus en Sardaigne en 2021, lorsque une invasion de criquets a ravagé les cultures, causant d'importants dommages aux agriculteurs et aux éleveurs.

RÉALISATEUR: FRANCESCO PIRAS

Né à Cagliari en 1978, Francesco Piras est réalisateur, directeur de la photographie et photographe. Il travaille pendant des années dans le monde de la publicité pour des marques comme BMW, Rolls Royce et Bugatti. Il dirige la photographie de nombreux courts-métrages, documentaires et films, dont *Bentu* (2022) de Salvatore Mereu, en compétition aux Journées des Auteurs de Venise. En 2018, il réalise le court-métrage *Il nostro concerto*, qui reçoit des récompenses nationales et internationales, dont une nomination aux David di Donatello en 2019. En 2021, il écrit et réalise le court-métrage *Mammarranca*, sélectionné officiellement aux Nastri d'argento 2023 et gagnant du prix Rai Cinema Channel. Après *Tilipirche*, Piras travaille sur son premier long-métrage : l'adaptation cinématographique du roman *Chiedo scusa* de Francesco Abate et Saverio Mastrofranco (alias de l'acteur Valerio Mastandrea). Le roman raconte l'histoire de chute et de renaissance de Valter, durement frappé par une maladie qui le met à genoux et l'amène à réévaluer sa vie ainsi que sa façon de penser et de se rapporter au monde.



COURT MÉTRAGES DE DIPLÔMÉS DE L'ISMAM



My Friend Seddik

de **Omar Zaafoui**
Maroc, 2024, 15'

Un garçon insensé tue accidentellement son ami, puis va se cacher dans la forêt. Son corps s'effondre de faim, puis il revient la nuit se faufiler dans les maisons des gens, à la recherche de quelque chose à manger.



Living

de **Anas Bouzammour**
Maroc, 2024, 13'

Ce film vous emmène dans un endroit secret de la ville, un cimetière tranquille où personne ne va habituellement. Mais dans cet endroit calme, il y a un jeune garçon et sa famille qui y ont élu domicile, vivant aux côtés de leurs chiens et chats. Le film nous montre un monde où les gens trouvent le bonheur dans les endroits les plus inattendus.

COURT MÉTRAGES DE DIPLÔMÉS DE L'ISMAC



Soul Balance

de **Soufien Salamat**
Maroc, 2024, 16'

Une famille nomade marocaine vive dans les monts du Saghro en 1980. La grand-mère tente de sauver la vie de sa petit-fille de cinq ans d'une maladie mortelle après que le frère aîné s'est échappé pour aller chercher un médecin.



Ali

de **Hamza Benwakrim**
Maroc, 2024, 28'

Le personnage d'un Fquih marocain est un personnage doté de nombreux soupçons. Ce film est un voyage pour révéler une nouvelle perspective sur ce personnage, sur les détails du monde de Fquih, son histoire, sa relation avec la société et sa famille, et surtout son côté paternel et humain.



COURT MÉTRAGES DE DIPLÔMÉS DE L'ISMAC



Shifting Sand

de **Ibtissam Idrissi**

Maroc, 2024, 5'

Dans la vaste étendue du désert, une jeune femme cherche réconfort et inspiration dans ses œuvres. Cependant, sa tranquillité est perturbée lorsque son propre clone apparaît de manière inattendue, la dérangeant avec des murmures énigmatiques. Tout d'un coup, le sol se met à trembler, signalant le début d'un tremblement de terre...



A Day or Part of the Day

de **Ibrahim Benjaber**

Maroc, 2024, 16'

Un homme étrange marche avec ses moutons vers une destination, se repose sous un arbre avec une grande ombre et sombre dans un profond sommeil. Puis il se lève, découvrant la vérité temporelle. À côté de l'arbre, une personne commence à creuser, planter et construire, désireuse d'accomplir beaucoup de choses dans un temps limité. La destinée divine le condamne à laisser la terre vide, laissant derrière lui tout ce qu'il a construit, pour la vie.

Evénements Spéciaux

MedFilm
Festival
au Maroc





MASTERCLASS de Gianfranco Pannone et Tarek Ben Abdallah

L'armée la plus petite du monde

(L'esercito più piccolo del mondo) de Gianfranco Pannone



La garde suisse au temps du pape François. Leo et René sont respectivement un garde forestier et un étudiant en théologie de l'Argovie, qui ont décidé de faire partie du corps pontifical né à l'époque de Jules II. Leo est un garçon simple, heureux de vivre une expérience formatrice dans la Ville Éternelle. René est un intellectuel catholique qui veut comprendre : que signifie porter un costume du XVIe siècle de nos jours ? Faire partie d'un corps militaire coloré mais à bien des égards anachronique, surtout en relation avec une figure «révolutionnaire» comme celle du Saint-Père venu de loin ? Le jeune soldat essaie de trouver une réponse pour lui et pour ses compagnons d'armes.

DOCUMENTAIRE / 2015 / 80'
ITALIE, SUISSE

Scénario: Gianfranco Pannone

Image: Tarek Ben Abdallah

Montage: Erika Manoni

Musique original: Stefano Caprioli

Son: Andrea Viali

Producteurs: Samanta Gandolfi Branca,
Alessandro Lo Monaco, Andrea Gambetta

Production: Centro Televisivo Vaticano, Solares
Fondazione delle Arti, Célestes Images, Solares Suisse,
PTS Art's Factory

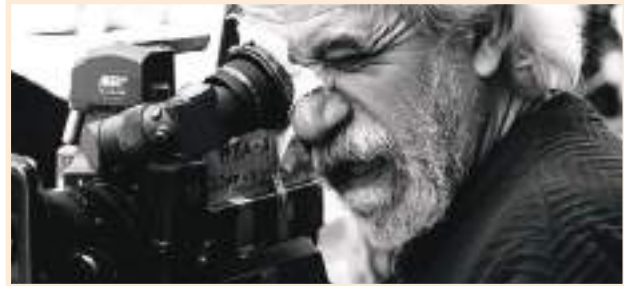
Ventes internationales: Solares

«Le cinéma du réel et la photographie dans le genre documentaire»



Gianfranco Pannone

Né à Naples en 1963, Gianfranco Pannone obtient un diplôme en Réalisation au Centro Sperimentale di Cinematografia. Entre 1990 et 1998, il réalise *Piccola America*, *Lettere dall'America* et *L'America a Roma*. Par la suite, il dirige *Latina/Littoria*, documentaire qui remporte le prix de la meilleure œuvre de non-fiction au Torino Film Festival. En collaboration avec le directeur de la photographie Tarek Ben Abdallah, il signe de nombreux films, tels que *Il sol dell'avvenire* (2008) présenté en tant qu'événement spécial à Locarno, et *Scorie in libertà* (2012), présenté à Turin et Pesaro. *Ebrei a Roma* (2012) et *Sul vulcano* (2014) sont présentés au Festival du Cinéma de Rome. Avec *L'esercito più piccolo del mondo* (2017), il reçoit le Nastro d'argento Speciale. Avec Ambrogio Sparagna, il réalise *Lascia stare i santi* (2017) et *Scherza con i fanti* (2019). Après *Onde radicali* (2021), *Via Argine 310* (2022) et *Ok, Boomer* (2022), il signe en 2024 *Qui è altrove*. Pannone dirige également quelques spectacles en tant que metteur en scène de théâtre.



Tarek Ben Abdallah

Né en 1961 en Tunisie, Tarek Ben Abdallah a obtenu sa licence en ingénierie à l'Université de Tunis et a étudié la photographie au Centro Sperimentale di Cinematografia à Rome. Sa filmographie comprend *Qui è altrove* (2024), *Via Argine 310* (2022), *Onde radicali* (2021), *L'esercito più piccolo del mondo* (2015), *Sul vulcano* (2014), *Latina/Littoria* (2001) et *L'America a Roma* (1998) de Gianfranco Pannone ; *The Matchmaker* (2023) de Abdulmohsen Aldhabaan ; *Kaspar Hauser* (2012) et *Beket* (2008) de Davide Manuli ; *Palestine Stereo* (2013) et *L'anniversaire de Leila de Rashid Mas-harawi* ; *Riparo* (2008) de Marco Simon Piccioni ; *Ce n'è per tutti* (2009) et *Gas* (2005) de Luciano Melchionna ; *Poupées d'argile* (2002) de Nouri Bouzid ; *Crudo* (2000) d'Irma Immacolata Palazzo ; *Giro di luna tra terra e mare* (1997) de Giuseppe Gaudino.



MASTERCLASS de Esmeralda Calabria

Parlez à voix basse (*Parlate a bassa voce*)

de Esmeralda Calabria



Albanie, le pays le plus impénétrable des anciens pays communistes d'Europe. Isolationniste, staliniste et antirévissionniste. Le poids d'une mémoire qui, plus de 30 ans après la chute du régime, cohabite avec tous les personnages rencontrés dans le film. Musiciens, acteurs, réalisateurs, privilégiés et déclassés racontent les contradictions d'un système qui a le visage du dictateur Enver Hoxha, qui, tel un Grand Père, a donné et retiré. Un passé encombrant qui accentue les fragilités et les ambiguïtés de la jeune démocratie. Tout ce qui peut aujourd'hui sembler une parodie ne l'était pas à l'époque, et Redi Hasa, violoncelliste, commence un voyage qui part des souvenirs, de la peur d'oublier et du désir de stopper le temps.

DOCUMENTAIRE / 2022 / 84'
ITALIE

Scénario: Esmeralda Calabria
Image: Mirko Pincelli, Mattia Epifani

Montage: Esmeralda Calabria
Musique original: Redi Hasa
Producteurs: Titti Santini, Esmeralda Calabria
Production: Akifilm
Ventes internationales: Akifilm

«La réécriture du film, dialogue entre monteur et réalisateur»



Esmeralda Calabria

Née à Rome en 1964, Esmeralda Calabria a collaboré en tant que monteuse avec plusieurs réalisateurs, dont Roberto Andò, Francesca Archibugi, Giorgio Diritti, les frères D'Innocenzo, Nanni Moretti, Giuseppe Piccioni, Michele Placido et Paolo Virzì. Au cours de sa carrière, elle a remporté trois David di Donatello, deux Ciak d'oro et deux Nastri d'Argento pour son travail de montage. En tant que réalisatrice, elle a réalisé en 2007, avec Peppe Ruggiero et Andrea D'Ambrosio, son premier long-métrage *Biùtiful cauntri*, qui a remporté une mention spéciale au Torino Film Festival et le Nastro d'Argento du meilleur documentaire distribué. En 2016, elle a fondé la société de production Akifilm, avec laquelle elle a produit les documentaires *Upwelling* de Pietro Pasquetti et Silvia Jop (Prix du Jury au Vision du Réel de Nyon) ; *Lievito madre*, dont elle a signé le montage et la réalisation avec Concita De Gregorio (Événement spécial à la Mostra de Venise 2017) ; *In questo mondo*

d'Anna Kauber, lauréat de la section Italiana.doc au Torino Film Festival 2018 ; et le court-métrage *Pregghiera della sera* de Giuseppe Piccioni (Orizzonti, Mostra de Venise 2021). Après *Parlate a bassa voce*, elle a réalisé *Ceramics of Italy. Un viaggio nella sostenibilità* (2023) et monté *I diari di mio padre* (2024) d'Ado Hasanovic

Notes sur le film

Présenté au Torino Film Festival 40, *Parlate a bassa voce* est, selon les mots de la réalisatrice, "la tentative fragmentaire de raconter ce sentiment qui n'accepte pas, comme seule issue, d'oublier, d'effacer le passé, de cacher la honte et d'accepter un avenir sans conditions parce que rien ne peut être pire que ce qui a été. Il n'est même pas permis d'être trop pointilleux face aux nouvelles injustices de la jeune démocratie, on n'en a pas le droit. On ne peut pas prétendre tout raconter, mais ouvrir des fenêtres, entrer et sortir. La caméra se déplace avec des corrections de cap continues, des ratures, des omissions, des épisodes survenus sur le moment et, dans certains cas, une véritable mise en scène, construite, volontairement artificielle, pour tenter une synthèse impossible."

"La Dolce Vita" de Rota à Hans Zimmer

Un voyage à travers les bandes sonores des films les plus aimés



Interprété par le Balletto di Milano accompagné par l'Orchestre Amadeus de Trecate dirigée par le Maestro Gianmario Cavallaro, le spectacle de danse "La Dolce Vita - de Rota à Hans Zimmer, un voyage à travers les bandes sonores des films les plus aimés" nous plonge dans l'univers du cinéma à travers la musique.

Des bandes originales de films qui ont profondément influencé les émotions car, comme le disait le Maestro Ennio Morricone : « ...la musique pour le cinéma il faut qu'elle soit, avant d'être pour le cinéma, de la musique en soi ».

Une musique merveilleuse qui, dans « La Dolce Vita », se combine avec la beauté de la danse pour rendre un fascinant hommage au cinéma.

Une musique qui fait rêver, tomber amoureux et qui a intensément influencé les émotions, contribuant au succès des films auxquels elle est liée, laissant une trace dans l'histoire du grand cinéma international.

"La Dolce Vita" entre dans l'univers du Septième Art pour célébrer certains sauteurs et partitions légendaires, rappelant, dans les nombreuses chorégraphies, scènes et personnages imprimés dans la mémoire collective: du monde de Federico Fellini de "La Dolce Vita" et "Amarcord", au révolutionnaire "Modern Times" de Charlie Chaplin, aux ambiances de "Breakfast at Tiffany's", "La Liste de Schindler", "Le Parrain", jusqu'au film "Il était une fois dans l'Ouest" du Maestro Ennio Morricone.

BALLETTO DI MILANO

Orchestra Sinfonica Amadeus di Trecate

Proposant ses spectacles extraordinaires dans le monde entier, le Balletto di Milano est considéré parmi les meilleures compagnies de danse italiennes.

Fondé par Aldo Masella et Renata Bestetti en 1980, il est dirigé par le Maestro Carlo Pesta depuis 1998 et tout au long de son histoire il a collaboré avec de grands artistes et chorégraphes de renommée internationale. Il dispose d'un noyau stable de danseurs soigneusement sélectionnés, issus des meilleures écoles et académies internationales, et d'un répertoire vaste et exclusif de productions néoclassiques et contemporaines.

En Italie, il collabore avec tous les théâtres, fondations d'opéra et festivals les plus prestigieux où il connaît toujours un grand succès auprès du public et des critiques unanimes.

Le Balletto di Milano a été la première compagnie italienne à se produire au Théâtre Bolchoï de Moscou et est également acclamé sur les scènes prestigieuses d'Angleterre, d'Irlande, de Suisse, d'Espagne, de France, d'Allemagne, du Maroc, d'Égypte, de Russie, d'Estonie, de Lituanie, de Lettonie et de Norvège.

L'activité du Balletto di Milano est reconnue et soutenue par le Ministère Italien de la Culture, la Région Lombardie et la Mairie de Milan.





PROGRAMME

25-28 SEPTEMBRE 2024

CINÉMA RENAISSANCE RABAT

MERCREDI 25

h. 18:00 *Conférence de presse*

h. 20:30 *Moi, capitaine* (102')

Version originale avec sous-titres en français

JEUDI 26

h. 16:00 *Ali* (ISMAC, 28')

suivi par les court métrages du MedFilm Festival

*La Voix des autres, The Key,
Things Unheard Of, Tilipirche, Back* (89')

Version originale avec sous-titres en anglais et en français

h. 18:00 *Soul Balance* (ISMAC, 16')

suivi par *Danser sur un volcan* (102')

Version originale avec sous-titres en français

h. 20:00 *Living* (ISMAC, 13')

suivi par *Rêves ardents* (102')

Version originale avec sous-titres en anglais

VENDREDI 27

h. 18:00 *Frontières sans fin* (111')

Version originale avec sous-titres en français

En présence du réalisateur

h. 20:00 *My Friend Seddik* (ISMAC, 15')

suivi par *Gloria!* (105')

Version originale italienne avec sous-titres en anglais

En présence de la réalisatrice et du producteur

SAMEDI 28

h. 16:00 *A Day or Part of the Day* (ISMAC, 16')

suivi par *Par-delà les montagnes* (97')

Version originale avec sous-titres en français

h. 18:00 *Shifting Sand* (ISMAC, 5')

suivi par *Un mondo a parte* (103')

Version originale italienne avec sous-titres en français

h. 20:00 *Remise des prix des court
métrages d'école - ISMAC*

h. 20:30 *Laf* (99')

Version originale italienne avec sous-titres en anglais

DIMANCHE 29

SEPTEMBRE 2024

THEATRE NATIONAL MOHAMMED V RABAT

h. 19:00 *Soirée de gala - La dolce vita*

interprété par le Balletto di Milano accompagné
par l'Orchestre Amadeus de Trecate

24-27 SEPTEMBRE 2024

ISMALC RABAT

MARDI 24

h. 10:30 *L'esercito più piccolo del mondo* (80')
de Gianfranco Pannone

MERCREDI 25

h. 10:30 *Parlate a bassa voce* (81')
de Esmeralda Calabria

JEUDI 26

h. 10:30 *Masterclass de Gianfranco Pannone et Tarek Ben Abdallah*

"Le cinéma du réel et la photographie dans le genre documentaire"

VENDREDI 27

h. 10:30 *Masterclass de Esmeralda Calabria*

"La réécriture du film, dialogue entre monteur et réalisateur"

MERCREDI 2

OCTOBRE 2024

PALAIS DES ARTS ET DE LA CULTURE TANGER

h. 20:00 *Soirée de gala - La dolce vita*

interprété par le Balletto di Milano accompagné par l'Orchestre Amadeus de Trecate

3-5 OCTOBRE 2024

CINÉMA RIF TANGER

JEUDI 3

h. 19:30 *Moi, capitaine* (121')
Version originale avec sous-titres en français

VENDREDI 4

h. 16:00 *Tilipiriche* (18') et *The Key* (18')
Version originale avec sous-titres en français

h. 17:00 *Laf* (99')
Version originale italienne avec sous-titres en anglais

h. 19:30 *Un mondo a parte* (103')
Version originale avec sous-titres en français

SAMEDI 5

h. 16:00 *La Voix des autres* (30')
Version originale avec sous-titres en anglais

h. 17:00 *Frontières sans fin* (111')
Version originale avec sous-titres en français

h. 19:30 *Gloria!* (105')
Version originale italienne avec sous-titres en anglais



LES LIEUX QUI ACCUEILLENT LE FESTIVAL



CINÉMA RENAISSANCE FONDATION HIBA

360, Boulevard Mohammed V,
Rabat - Maroc
Tél +212 (0) 5 37 73 80 49
contact@fondationhiba.ma
www.fondationhiba.ma



ISMAC - INSTITUT SUPÉRIEUR DES MÉTIERS DE L'AUDIOVISUEL ET DU CINÉMA

BP 10000 Avenue Allal Al Fassi
Rabat - Maroc
Tél +212 5372-71706
formationismacsnr@gmail.com
www.ismac.ma



CINÉMATHEQUE DE TANGER

Place du 9 avril 1947, Medina
Tanger - Maroc
Tél +212 5399 34683
info@cinemathequedetanger.com
www.cinemathequedetanger.com

LES LIEUX QUI ACCUEILLENT LE FESTIVAL



PALAIS DES ARTS ET CULTURE DE TANGER

Av. Mohammed VI, Malabata

Tanger - Maroc

Tél +212 661-819973

palaisartcult.tanger@gmail.com

www.mjcc.gov.ma/fr/departements/culture



THEATRE NATIONAL MOHAMMED V DE RABAT

B.P., 172 Av. Al Mansour Addahbi

Rabat - Marocco

Tél +212 5 37 70 73 00

tnmvbenh@gmail.com

<https://tm5.ma/>



